

École paysanne en agriculture biologique

Approche et expérience Tunisienne



Origines de l'école paysanne

Les années de la Révolution Verte étaient caractérisées par une gestion agricole centralisée. Dans un contexte de course entre la croissance démographique et la génération de surplus agricoles, les chercheurs découvrirent qu'un grand nombre d'agriculteurs obtenaient des rendements qui dépassaient ceux des stations de recherche. De plus, le système de vulgarisation avait des problèmes de crédibilité car l'encouragement à l'utilisation d'insecticides plaidoyé à travers les années 70 et 80 aboutissait en infestations massives de plus en plus fréquentes. C'est ainsi que certains experts commencèrent à revoir leur approche pour la protection des plantes en considérant les petits agriculteurs comme personnes à solution (et non à problème) et, à travers le travail avec les agriculteurs pour développer l'école paysanne en gestion intégrée des ravageurs.

L'école paysanne a été mise en place au début des années 90 en Indonésie. Durant une décennie, plus de deux millions de producteurs de riz en Asie et Asie du Sud-est ont participé aux écoles paysannes pour la gestion intégrée des ravageurs. Pendant 10 ans, des fermiers, des vulgarisateurs, des chercheurs en protection des plantes et des opérateurs d'organismes non gouvernementaux ont appris ensemble comment faire fonctionner les 75000 écoles paysannes mises en place.

Les agriculteurs qui ont participé aux écoles paysannes ont effectivement réduit leur utilisation de pesticides, amélioré leur utilisation d'intrants comme l'eau et les fertilisants de synthèse et accru leurs rendements.

L'école paysanne est ainsi devenue un modèle de formation des agriculteurs en

Asie, puis en Afrique et en Amérique Latine. Cette approche a été utilisée pour nombres de cultures telles que le coton, le thé, le café, le cacao, le poivron, les légumes et les petites céréales. L'approche s'est avérée utile dans plusieurs domaines (comme la gestion des terres et des eaux) et avec des intervenants différents, tels que les enfants en âge scolaire et les handicapés.

L'école paysanne est surtout une façon de renforcer les capacités des agriculteurs et des communautés rurales afin qu'ils prennent en main les conditions de vie de leur champ et de leur milieu social. Les agriculteurs doivent, tous les jours, faire face à des facteurs technologiques, politiques et de marché qui influencent leur productivité. Ils ont donc besoin de pouvoir exprimer leurs besoins en services leur permettant de meilleures conditions de vie et à la sécurité alimentaire, à partir d'un mode d'exploitation écologique.



L'excellence scientifique en matière d'écologie est le point d'entrée de l'approche. L'application de méthodes de formation participative d'adultes représente un bond en avant par rapport aux modèles existants de formation qui se basent sur la simple dissé-

mination de l'information. Mais ceci n'est pas suffisant. Dans le long terme, le succès de l'école paysanne a besoin de groupements d'agriculteurs forts, avec des liens consolidés entre eux et avec leur communauté.

Ecole paysanne: de quoi s'agit-il?

L'école paysanne est une approche de recherche et de formation participative, basée sur la connaissance du milieu écologique et la gestion adaptée de l'exploitation agricole.

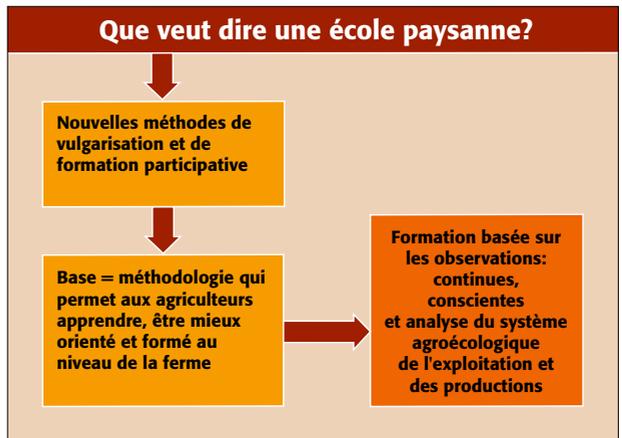
L'utilisation de cette approche en agriculture biologique est le moyen idéal pour valoriser et développer les connaissances des agriculteurs et affronter les problèmes cultureaux spécifiques aux lieux.

L'école paysanne permet aux agriculteurs:

- › D'apprendre et d'appliquer les principes de l'écologie dans la gestion de leur agro-écosystème.
- › D'utiliser leur savoir critique au niveau de la ferme et de la communauté rurale.
- › D'acquérir des qualités de chef utiles pour l'organisation des actions de groupe nécessaires pour la gestion de l'écosystème local.
- › De maîtriser les approches de découvertes appliquées qui permettent de recueillir, de systématiser et d'étendre le savoir local.

Les dix principes opérationnels de L'école paysanne sont les suivants:

- › Capter les systèmes politiques pour le modèle éducatif.
- › Laisser les agriculteurs démontrer leur savoir aux décideurs.
- › Impliquer activement les institutions locales et plaider un soutien politique et financier aux activités des agriculteurs.
- › Utiliser la formation des formateurs comme moyen de communication avec le gouvernement local.
- › Etablir de nouveaux systèmes de gestion des activités de terrain à travers des



- programmes de formation de formateurs.
- › Créer un espace qui permette aux agriculteurs d'agir et de développer leur potentiel pour: l'analyse participative des problèmes au niveau de l'exploitation; la planification des activités; et la mise en œuvre des activités.
 - › Renforcer les capacités des agriculteurs d'une manière continue.
 - › Organiser des centres au sein des gouvernorats, ainsi que de plus larges réseaux, qui permettent aux agriculteurs

de communiquer et d'échanger les expériences et les résultats obtenus.

- › Répandre l'école paysanne au niveau de chaque région à travers la formation des formateurs.
- › Garder une flexibilité à tous les niveaux de l'approche et maintenir un apprentissage organisationnel continu.

Charte de l'école paysanne

Y a-t-il parmi nous quelqu'un qui connait tout sur l'agriculture biologique?

Non, malgré tous ce que nous connaissons, nous avons besoin de connaître plus, donc:

- › **Personne ne connaît tout**

Y a-t-il parmi nous quelqu'un qui ignore tout?

- › Non, **Personne n'ignore tout**

Avons-nous des connaissances et des expériences à apporter à autrui?

Oui, chacun de nous possède des bases de connaissances sur lesquelles on peut bâtir et rajouter

- › **Chacun a quoi donner**

Avons-nous besoin des connaissances et d'expériences des autres?

Oui, nous avons besoin des connaissances et des expériences des autres

- › **Chacun a quoi prendre**

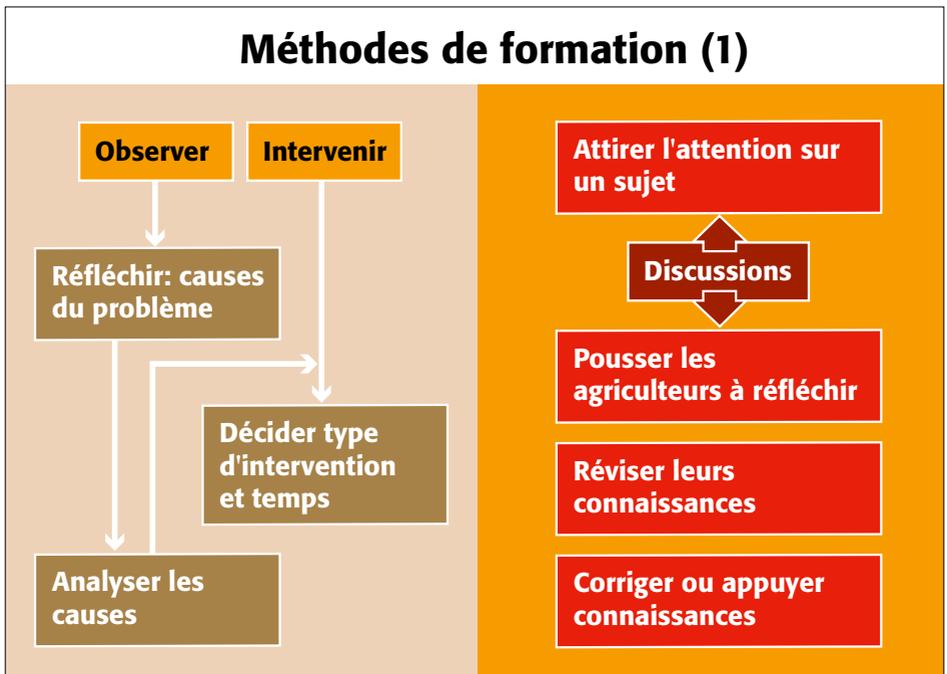
- › **Personne n'apprend seul**

- › **Nous apprenons tous ensemble.**



Bases méthodologiques

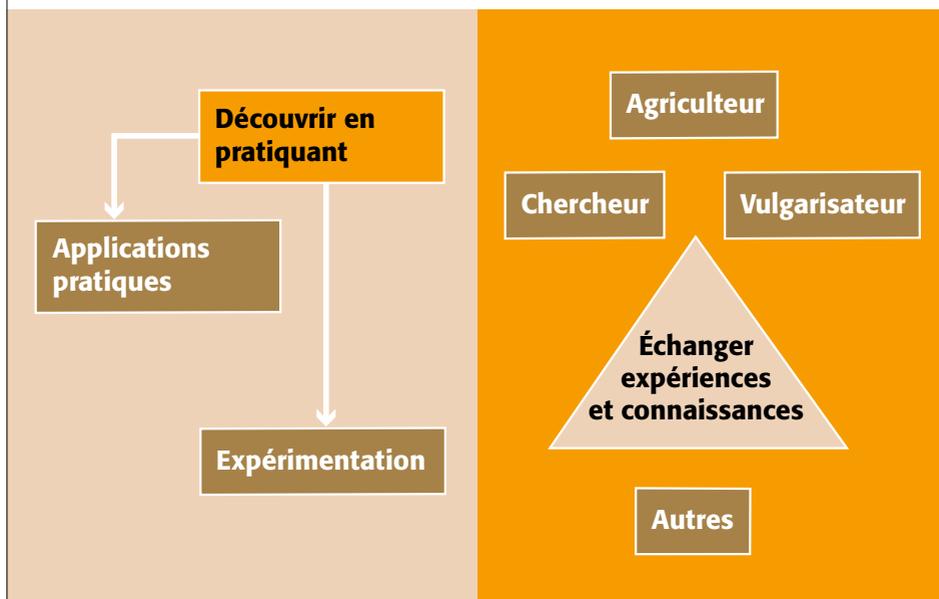
- › Evaluation rurale participative rapide: cette méthode permet de répertorier par ordre de priorité les problèmes rencontrés par le groupe cible de l'école paysanne afin de les inclure dans le programme de formation (connaître les besoins en connaissances des agriculteurs et définir les services de développement socioculturel dont a besoin le groupe).
- › Fixer le calendrier cultural au niveau de l'école pay-sanne afin de répertorier les besoins techniques, logistiques, matériels et humains aux niveaux hebdomadaires, mensuels et annuels.
- › Analyse de l'agro-éco-système: le principe est celui d'apprendre à découvrir moyennant la pratique. En effet, l'observation au niveau de la parcelle et de la plante induit à réfléchir aux causes des problèmes observés puis analyser ces causes, décider du type d'intervention le plus indiqué à adopter, et le temps opportun pour intervenir.
- › Discussions et échanges d'avis au sein du groupe afin d'attirer l'attention sur un problème: pousser les agriculteurs à réfléchir et à réviser leurs connaissances personnelles et les corriger lorsque c'est nécessaire.



Modalités de fonctionnement

- › Une dynamique de groupe est instaurée à partir de techniques de communication bien déterminées et une organisation du groupe et du plan de travail.
 - › La complémentarité entre la recherche, la vulgarisation et l'agriculteur est renforcée par une triangulation des connaissances.
 - › Des vulgarisateurs ou autres formateurs sont formés sur des thèmes spécifiques, avec le soutien de chercheurs ou résultats de la recherche scientifique.
 - › Les vulgarisateurs facilitent la formation des agriculteurs (en groupe de près de 20) à travers des «écoles» qui se tiennent à la ferme.
- › La périodicité des sessions de formation est hebdomadaire ou mensuelle, selon le type d'exploitation, et a une durée de 2 à 3 heures par session, pendant tout un cycle de culture (une saison à un cycle de rotation, 2-3 ans).
 - › A travers l'essai et la découverte, les chercheurs, les vulgarisateurs et les producteurs bâtissent leurs connaissances.

Méthodes de formation (2)



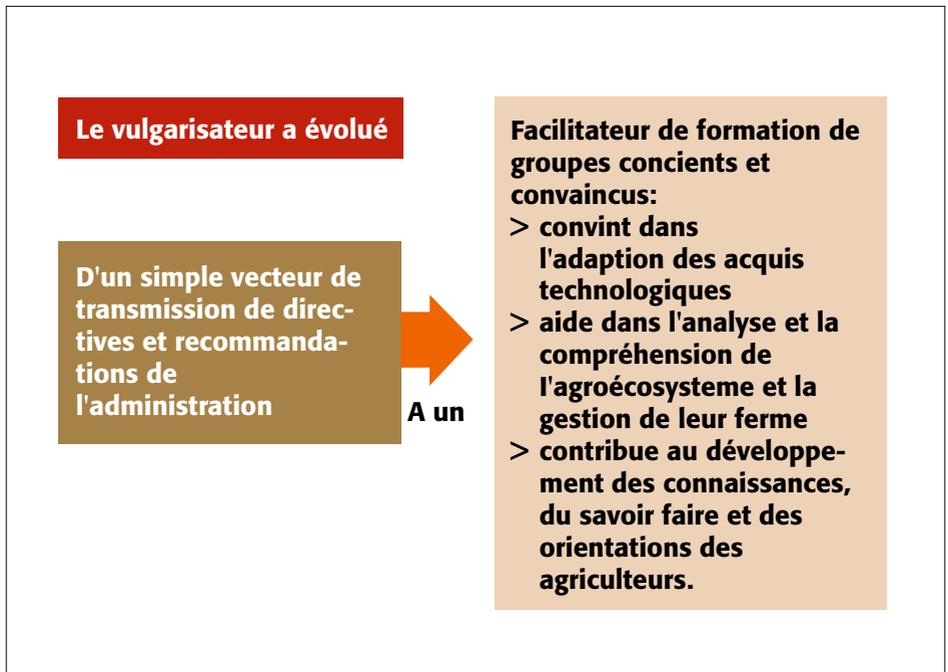
Comment l'école paysanne contribue à changer le rôle des intervenants?

L'agriculteur est devenue partenaire avec le vulgarisateur et le chercheur dans la mise en place des plans d'intervention de la vulgarisation ainsi que dans la méthodologie éducationnelle de l'école paysanne qui est dans ce cas basée sur les besoins et les problèmes réels agricoles et de développement social.

Le vulgarisateur a évolué d'un simple vecteur de transmission de directives et de recommandations de l'administration à un facilitateur pour la formation d'un groupe d'agriculteurs, convainquant et participant dans l'adaptation des acquis technologiques au niveau des exploitations, aidant les agri-

culteurs dans l'analyse et la compréhension de leur agro-écosystème et dans la gestion de leur ferme, tout en étant conscients et convaincus de ce qu'ils sont en train de réaliser. Le vulgarisateur participe également au développement des connaissances, du savoir faire et des orientations des agriculteurs.

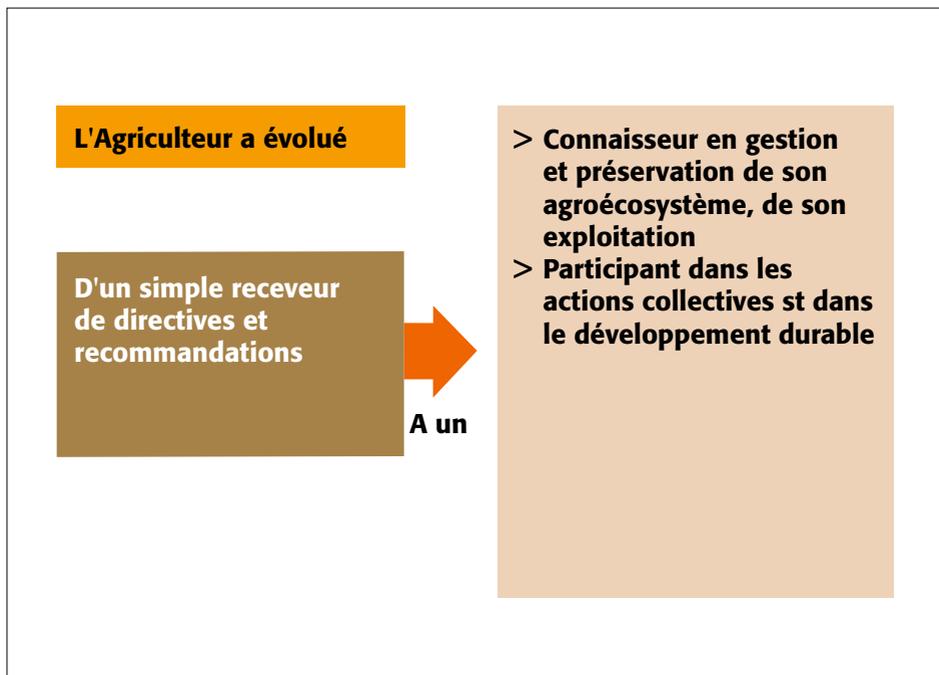
Enfin, l'agriculteur a évolué d'un simple receveur de directives et recommandations à un connaisseur en gestion et préservation de son agro-écosystème et de son exploitation, participant dans les actions collectives et dans le développement local durable.



Comment évaluer une école paysanne?

Des évaluations trimestrielles, semestrielles et annuelles sont nécessaires pour enregistrer les acquis et les changements au niveau de l'exploitation de l'agriculteur participant à l'école paysanne suite à ce qu'il a appris.

L'évaluation du vulgarisateur et sa réussite dans la gestion de l'école paysanne sont étroitement liés à l'assiduité des agriculteurs et au plus que leur a apporté l'école paysanne.



Expérience tunisienne en matière d'école paysanne biologique

Historique

C'est dans le cadre du projet de coopération technique entre la FAO et la Direction Générale de la Production Agricole qu'est née la première école paysanne en agriculture biologique en Tunisie. Cette initiative est une première mondiale pour l'adaptation de l'approche école paysanne utilisée en gestion intégrée aux besoins de l'agriculture biologique. Le défi est aussi de développer les connaissances techniques nécessaires en absence de «recettes» scientifiques de gestion biologique pour les zones climatiques arides de la Méditerranée.

Le projet avait prévu de mettre en place un mécanisme participatif de recherche et de formation, à travers une ferme pilote opérant comme un laboratoire vivant et un lieu d'échange de connaissances entre les agriculteurs. La formation sur le terrain serait assurée pour une vingtaine d'agriculteurs bio pratiquant dans les environs de la ferme pilote choisie, durant une saison productive d'environ 3 mois.

Un expert international en école paysanne et formation participative en agriculture biologique avait pour tâches:

- › D'appuyer la mise en place de la ferme pilote et définir les besoins spécifiques en matériel et équipements pour les démonstrations du projet;
- › De former les vulgarisateurs nationaux à la méthode de formation participative et son application à l'agriculture biologique;
- › De former les producteurs et autres opérateurs nationaux sur le tas (ferme pilote) sur la recherche et la vulgarisation participative;

- › D'assurer le suivi des activités de démonstration à la ferme pilote tout au long de la campagne agricole (environ 3 mois).

Les activités de l'école paysanne ont débuté en octobre 2003, en concertation avec les différentes instances concernées, à savoir la Direction Générale de la Production Agricole, l'Agence de la Vulgarisation et de la Formation Agricole, l'Institution de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur Agricole, et le Centre Technique de l'Agriculture Biologique. Ces institutions ont défini les critères et les profils des groupes à former, les hommes ressources à faire intervenir et les étapes et la chronologie à suivre.



Sessions de formation de l'école paysanne

*Une première session de formation a eu lieu du 21 au 25 octobre 2003 à l'institut pédagogique de formation continue de Sidi Thabet, avec la participation de 25 formateurs vulgarisateurs (17 régionaux, 1 AVFA, 2 Sidi Thabet, 1 CTAB, et l'équipe du projet) pour une durée de 5 jours, puis une session complémentaire dans leurs régions.

Les thèmes enseignés ont porté sur:

- Les techniques de communication participative en vulgarisation et leurs applications dans les écoles paysannes;
- La méthodologie éducationnelle de vulgarisation auprès des personnes adultes;
- Les capacités dont doit disposer le vulgarisateur spécialisé en formation dans les écoles paysannes;
- Le rôle du vulgarisateur dans la formation des agriculteurs des écoles paysannes en matière d'analyse de l'agroécosystème, et leur rôle d'intervention au niveau de la production;
- La mise en place d'un programme d'action pour la création d'une école paysanne, de son programme de vulgarisation et du calendrier culturel des principales spéculations;
- Les séances pratiques au sein de l'exploitation de l'institut de Sidi Thabet (agroécosystème, arboriculture fruitière (agrumes, pommier, poirier, vigne, élevage avicole);
- La projection audio-visuelle sur des expériences d'écoles paysannes dans les pays du sud-est asiatique et en Egypte.



*Une deuxième session de formation a eu lieu le 22 et 23 décembre 2003 à l'institut pédagogique de formation continue de Sidi

Thabet, avec la participation de 25 responsables bio relevant des commissariats régionaux au développement agricole. Durant ces 2 journées, le consultant international a passé en revue et d'une façon simplifiée le programme de la première session afin de permettre aux participants d'être au diapason de ce que réalise le projet de coopération, surtout en matière de nouveautés.



Choix de la ferme pour l'école paysanne

Ce choix a été fait lors d'une mission d'experts du projet (en octobre 2003), avec l'équipe nationale du projet, et à travers la visite d'un ensemble d'exploitations biologiques dans le gouvernorat de Béja. Les critères de ce choix incluent la présence continue de l'agriculteur au niveau de sa ferme, son acceptation à recevoir des visiteurs tout le long de l'année, la disponibilité d'un endroit pour la formation et la pratique de l'agriculture biologique dans l'exploitation. C'est sur cette base qu'a été choisie la ferme de Monsieur Mohamed Turki, dans le gouvernorat de Béja, délégation de Testour. La superficie totale biologique est plus de 16 hectares.



Objectifs de l'école paysanne biologique

- › Répondre aux questions techniques, agronomiques, économiques et sociales propres à l'agriculture biologique.
- › Mettre en place des parcelles d'expérimentation et de comparaison de différentes méthodes pratiquées en agriculture biologique.
- › Créer une dynamique de groupe entre les producteurs biologiques de la région de Testour/Béja afin de contribuer à une meilleure organisation de la filière et une commercialisation conjointe des produits bio de la région.
- › Contribuer au développement de l'agriculture biologique dans la région de Testour/Béja et d'un modèle à suivre.



Groupe cible

Normalement, une école paysanne regroupe des agriculteurs ayant les mêmes systèmes et modes d'exploitation. A Testour, M. Turki était le seul agriculteur bio mais ses voisins désiraient se familiariser avec la gestion bio. Il a donc été décidé de créer une école paysanne regroupant des agriculteurs conventionnels intéressés par la gestion biologique, à partir de la ferme bio de M. Turki.

Les facilitateurs de l'école paysanne étaient des vulgarisateurs provenant des 24 gouvernorats, en coopération avec les ingénieurs et les techniciens relevant de la DGPA, de l'AVFA, du CTAB, de la DGPQPA, de l'IRESA et autres institutions intéressées.

Choix des agriculteurs

Le choix des agriculteurs a été réalisé avec le concours des représentants du CRDA et de l'URAP (Union régionale de l'agriculture et de la pêche) de Beja.



Une liste présentée à l'équipe du projet a été discutée en vue de prendre en considération les différentes zones de la délégation de Testour, les autres délégations, la présence d'agriculteurs et agricultrices, les différentes spéculations, etc.. Le groupe retenu comprenait 25 personnes, dont 6 agricultrices.



Les engagements

Pour la mise en place de l'école paysanne, le producteur hôte, Mr. Turki, s'est engagé à :

- › Permettre à l'équipe du projet d'intervenir au niveau de son exploitation durant au moins 2 journées par mois et selon le programme préétabli avec l'équipe du projet et d'y accueillir les participants.
- › Permettre la continuité de la ferme école paysanne après l'achèvement du projet.
- › Appliquer la technologie et les travaux selon le concept des expérimentations.
- › Assurer le suivi des expérimentations et participer à l'évaluation.



Les équipements

Le projet a appuyé l'école paysanne par l'acquisition d'équipements techniques et pédagogiques nécessaires aux différentes actions retenues. L'acquisition du matériel s'est faite selon les besoins, au fur et à mesure de l'avancement des activités et dans la limite du budget alloué. Le projet s'est aussi chargé des frais engagés par Mr. Turki pour accueillir les participants tels que l'aménagement logistique et les boissons et repas aux participants de l'école paysanne.





Les activités

- › Formation pour un groupe de producteurs et de vulgarisateurs bio devant travailler ensemble, pour le développement de leur agriculture biologique et selon leurs besoins.
- › Ateliers et cours de durée et fréquences variées (un à plusieurs jours) sur des thèmes spécifiques.
- › Visites d'exploitations de démonstration et des parcelles d'expérimentation dans la ferme pilote, mais aussi dans d'autres fermes bio et unités de production d'intrant bio, afin de discuter les défis et les effets de la conversion bio.

Une journée à l'école paysanne

- › Organisation administrative des activités DGPA en accord avec la FAO et en collaboration avec CTAB, CRDA Beja, AVFA, Mr. Turki.
- › Préparation du contenu et du programme des activités: DGPA, CRDA Beja avec le consultant national pour l'agriculture biologique et avec l'appui de l'expert international principal et Mr. Turki.
- › Accueil sur place et animation du groupe: CRDA Beja avec l'appui de l'expert en école paysanne et formation participative en agriculture biologique et (équipe du projet) DGPA et Mr. Turki.

- › Toutes les activités sont coordonnées et supervisées par la DGPA.

Les thèmes abordés

- › Dynamique de groupe: techniques de communication, mise en place et organisation du groupe, planification du travail de groupe, formalisation des groupes et networking.
- › Réglementation, documentation et inspection bio.
- › Gestion économique de la ferme.
- › Viabilité sociale.
- › Planification de la conversion.
- › Systèmes de production de l'agriculture biologique:
 - La culture de l'olivier, de l'abricotier et du pêcher.
 - La gestion de la fertilité et de la nutrition du sol et des plantes, compostage, utilisation des engrais verts.
 - La maîtrise des maladies et des ravageurs.
 - Les techniques culturales (taille, éclaircissage, etc.).
 - La gestion des ressources hydrauliques et de l'irrigation.
 - Les options de diversification.
 - La production avicole, techniques d'élevage, alimentation, santé.



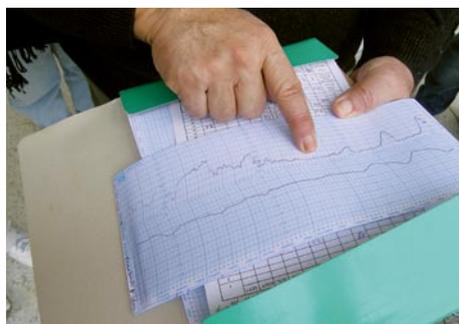
Programme des sessions

Le programme de travail, élaboré par l'équipe du projet, les consultants et Mr. Turki, a consisté en la fixation du calendrier culturel de toutes les spéculations existantes, et celles à mettre en place. Ce calendrier a répertorié l'ensemble des activités qui ont lieu dans la ferme mensuellement. Suite à quoi, un programme provisoire mensuel de rencontres à l'école paysanne a été établi puis complété et rectifié suite à la première rencontre avec les agriculteurs de l'école paysanne, selon leurs attentes et besoins en connaissances.

Ce programme comprend:

- › L'analyse de l'agro-écosystème;
- › L'activité dans la ferme;
- › Le ou les thèmes scientifiques à faire aborder avec les agriculteurs;
- › Le thème et l'activité pratique à réaliser;
- › Les besoins matériels, didactiques et en ressources humaines;
- › Les activités socioculturelles.

Ce programme considère aussi le rôle du vulgarisateur lors d'une session donnée et les préparatifs qu'il doit réaliser pour la réussite de la session.





Formation des formateurs

La session de formation des formateurs - les vulgarisateurs dans ce cas – traite du ou des thèmes scientifiques identifiés à partir des besoins des agriculteurs et retenu pour une session donnée.

La formation des formateurs se fait un jour avant la rencontre avec les agriculteurs, par le biais d'une personne ressource pour un thème spécifique, cette personne pouvant être un chercheur universitaire, un enseignant de l'école supérieure ou autre spécialiste en la matière.

La personne ressource actualise les connaissances du formateur et apporte les nouveautés. Des supports techniques et scientifiques sont mis à la disposition des vulgarisateurs à chaque session.

L'ensemble des informations scientifiques reçus est ensuite reproduit en fiches simplifiées pour les agriculteurs, et utilisées par les 3 ou 4 vulgarisateurs qui auront à animer la session des agriculteurs (école paysanne).

Un thème pratique est aussi abordé avec les vulgarisateurs lors de la session, afin d'actualiser leurs connaissances et surtout d'être en mesure de répondre à toutes les questions des agriculteurs durant la séance. Lorsque le temps le permet, les vulgarisateurs effectuent une analyse de l'agro-écosystème sur le même groupe d'arbre/plantes qui sera analysé le lendemain par les agriculteurs de l'école.



Thèmes abordés avec les agriculteurs

Session	Thème scientifique	Thème Pratique	Thème socioculturel
3 et 4 Déc. 2003	Généralités sur l'agriculture biologique		
17 et 18 déc. 2003	<ul style="list-style-type: none"> › Taille de l'olivier › Lutte contre le neiroun 	<ul style="list-style-type: none"> › Comment savoir si le tailleur a bien fait son travail ? 	Fête nationale de l'olivier et foire de l'olivier à Testour
24 et 25 déc. 2003	Le compostage en agriculture biologique	Comment faire un compost ?	
5 et 6 fév. 2004	<ul style="list-style-type: none"> › Traitements d'hivers des arbres fruitier en agriculture biologique › Taille des arbres fruitiers 	<ul style="list-style-type: none"> › Préparation de la bouille bordelaise et nantaise? › Taille du pêcher 	
25 et 26 fév. 2004	La fertilisation en agriculture biologique	Contrôle du tas de compost	Annonce de lancement de microcrédits
7 et 8 avril 2004	<ul style="list-style-type: none"> › Piégeage et suivi des insectes › Leçon sur les écosystèmes › Eclaircissage des fruits 	<ul style="list-style-type: none"> › Collecte et reconnaissance d'insectes présents dans la ferme › Eclaircissage des fruits de pêcher et prunier 	Création d'une unité de production d'auxiliaires contre la pyrale de grenadier à Testour
5 et 6 mai 2004	Lutte contre le puceron en agriculture biologique	Préparation et utilisation de purin d'ortie	Manifestation concernant le droit de l'enfant à un environnement sain
30 juin et 1 juill. 2004	<ul style="list-style-type: none"> › Les insectes utiles en agriculture biologique › Principes généraux de l'irrigation 	Reconnaissance d'insectes	Le festival international de la musique malouf à Testour
13 et 14 avril 2005	› l'élevage des poules biologiques	› le contrôle et la certification en agriculture biologique	le contrôle à la ferme



Innovations Tunisiennes

La faible densité de fermes biologiques en Tunisie et le manque d'information scientifique sur la gestion biologique ont permis certaines innovations pour la mise en place de l'école paysanne en Tunisie.

Le regroupement des agriculteurs non biologiques a permis une meilleure vulgarisation de la gestion écologique en agriculture et la décision de la majorité des participants à se convertir au bio.

L'équipe du projet a décidé de continuer cette expérience avec l'ensemble des vulgarisateurs formés selon l'approche de l'école paysanne, c. à d. les représentants de tous les centres de formation professionnels agricoles du pays (et non seulement les vulgarisateurs locaux de Testour/Beja).

L'équipe du projet a aussi opté pour la réalisation à chaque session de l'école paysanne d'une session de formation de vulgarisateurs seulement, suivie d'une session pour les agriculteurs (et animée par les vulgarisateurs).

Résultats

Cette première expérience en école paysanne a montré que ce concept a été bien apprécié et assimilé aussi bien par les vulgarisateurs que par les agriculteurs de l'école. L'approche a aidé tous les bénéficiaires à formuler, dès les premières sessions, leurs besoins en connaissances aussi bien techniques que pratiques. Ceci a augmenté la confiance en soit de chacun et l'intérêt très important pour la conversion vers l'agriculture biologique. En effet, 150 hectares des terres des agriculteurs qui ont participé à l'école paysanne sont entrées sous le régime du contrôle bio dès juillet 2004 et le reste est en cours.

La dynamique du groupe a poussé les agriculteurs de l'école paysanne à s'organiser et à se concerter entre eux, aussi bien sur les interventions techniques dans leurs exploitations qu'en matière de commercialisation de leurs produits.

L'agriculteur hôte de l'école paysanne, M. Turki, a profité de l'aménagement de l'espace dédié aux sessions de formation pour investir avec ses propres ressources et créer une unité de conditionnement pour ses olives.

Le groupement d'agriculteurs pour la gestion de l'eau d'irrigation auquel appartiennent un certain nombre d'agriculteurs de l'école paysanne a investi ses propres ressources pour établir une unité de production de Tri-

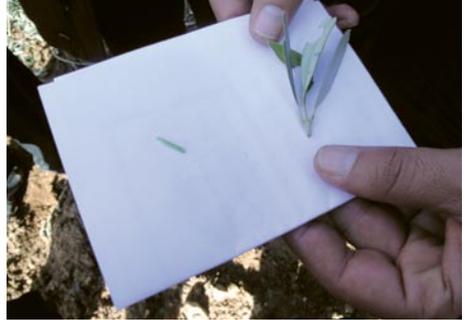
chogramme à Testour pour la lutte biologique des ravageurs des grenadiers.

L'effet catalytique produit par la mise en place de l'école paysanne, ainsi que l'adoption d'une approche participative de recherche sur le tas et de vulgarisation s'avère donc appropriée et efficace pour le développement de l'agriculture biologique en Tunisie.

Le DGPA a donc jugé opportun de généraliser cette expérience sous forme de réseau de fermes «école paysanne en agriculture biologique» à travers la Tunisie et d'établir les besoins nécessaires pour la conception d'un projet national de vulgarisation par cette nouvelle approche.

Unité de production de trichogrammes à Testour





Sommaire

- › Origines de l'école paysanne
- › Ecole paysanne de quoi s'agit-il?
- › Charte de l'école paysanne
- › Bases méthodologiques
- › Modalités de fonctionnement
- › Méthodes de formation utilisées
- › Comment l'école paysanne contribue à changer le rôle des intervenants?
- › Comment évaluer une école paysanne?
- › Expérience tunisienne en matière de Ferme Ecole Paysanne Biologique:
- › Historique
- › Sessions de formation
- › Choix de la ferme pour l'école paysanne
- › Objectifs de l'école paysanne biologique?
- › Groupe cible
- › Choix des agriculteurs
- › Les Engagements
- › Les Equipements
- › Les activités
- › Une journée à l'école paysanne
- › Les thèmes abordés
- › Programme des sessions
- › Formation des formateurs
- › Thèmes abordés avec les agriculteurs
- › Innovations Tunisiennes
- › Résultats

Adresses utiles

Organismes	Adresses	Tél./Fax
Direction Générale de la Production Agricole (direction des études et de la diversification de production agricole)	30, Rue Alain Savary 1002 Le Bélvédère Tunis- Tunisie mag@ministeres.tn	Tél.: +216 71 284 358 +216 71 786 833 Postes 3375-3374-3369 Fax: +216 71 780 246
Centre Technique de l'Agriculture Biologique (CTAB)	BP 54- Chott Meriem 4042 Sousse- Tunisie	Tél.: +216 73 346 279 +216 73 346 278 Fax: +216 73 346 277

Impression

Éditeurs

FAO et DGPA
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) www.fao.org, Représentation en Tunisie, fao-snea@fao.org
Ministère de l'agriculture et des ressources hydrauliques de la Tunisie, Direction Générale de la Production Agricole (DGPA)

En coopération avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) www.fibl.org

1ère édition 2006

Auteurs

Samia Maamer Belkhiria (DGPA)
Houcem Nabli (CTAB)

Photos

Samia Maamer Belkhiria (DGPA), Lukas Kilcher (FiBL)

Révisée par

Nadia Scialabba (FAO), Lukas Kilcher (FiBL)

Mise en page et illustrations

Claudia Kirchgraber (FiBL)